

29.04.2015

# Les victimes de l'institut Marini se taisent



Le château de Montet (Broye) a abrité l'institut Marini de 1881 à 1979. Le centre de rencontre du Mouvement chrétien des Focolari a repris le bâtiment il y a 34 ans.

DeF

**Des années 1930 à 1950, de nombreux enfants ont été abusés à l'institut Marini à Montet (Broye). Une enquête est en cours pour faire la lumière sur ces actes, mais les experts peinent à trouver des personnes prêtes à témoigner.**

Ce sont des souvenirs très douloureux pour les victimes. Certaines personnes ne sont pas prêtes à rouvrir cette page de leur vie fermée depuis plus de 60 ans. «Lorsqu'elles étaient enfants, les victimes n'avaient pas le droit de raconter à leur entourage les abus dont elles étaient victimes. On les traitait de menteuses», explique Pierre

Avanzino, l'un des trois experts externes mandatés par le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg pour faire la lumière sur les actes perpétrés à l'institut Marini.

En plus du silence des victimes, leur âge représente aussi une difficulté, indique Pierre Avanzino, ancien professeur à la Haute école de travail social et de la santé (HES) à Lausanne et auteur de nombreux ouvrages sur les enfants placés. «Les plus jeunes ont aujourd'hui une septantaine d'années».

En début d'année, Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg a lancé une enquête dont l'objectif est de rendre justice aux victimes et tirer une leçon du passé pour limiter les risques que de tels agissements se reproduisent («**La Liberté**» du 14 janvier). Les experts lancent un appel pour encourager les victimes à franchir leur porte pour témoigner. Leur anonymat est garanti.

> *Contact des chercheurs: Pierre Avanzino, [pavvanzino@romandie.com](mailto:pavvanzino@romandie.com) ou 079 661 91 37. Rebecca Crettaz au 079 780 41 09. Anne-Françoise Praz, [anne-francoise.praz@unifr.ch](mailto:anne-francoise.praz@unifr.ch) ou 026 300 79 28 (heures de bureau)*